Histoire d'un depot Critique.

par M. jamin, Chir. à Chaource en champagne

Antoine Chaulet laboureur à Bersion paroisse Liguere prest Tonnerre, fut attaqué le 10. avril dernier, d'un depot Critique ala Suitte d'une péripneumonie inflammatoire de la quelle jelay traité:

Il etoit en bonne convalescence, lorsquil Savisa, un jour quil faisoit tres froid d'aller rendre visite a quelques uns de ses voisins. le soir du meme jour, il luy survint un mal de dent qui se termina par une petite fluxion ala joue droite, accompagnée d'une petite tumeur ou bouton sur la gencive, entre la dent canine et la premiere molaires.

Trois jours apres, 13 avril, epoque funeste qui a faillit de mettre fin ala vie de cet homme, Il se fit un embrâsement si subit, et d'un si mauvais caractere, que dans 24 heures, cette joue devint d'un volume si considerable, que l'on auroit eu peine a croire que cetoit un visage, si l'autre coté moins gonflé, n'eut désabusé les spectateurs. le nez, la joue et les levres formants un cone tronqué à son extremité, concourroient ensemble a imiter la figure d'un veritable groin de cochon.

Je le trouvay dans cet etat affreux, le Soir du Lendemain, qui etoit le 14. horresco referens. la peau etoit d'un rouge violet. Il exhaloit de sa bouche une odeur puante et cadavereuse, qui en annonçoit assez le mauvais état. a son inspection, Je vis toutes les gencives noires

ARC 41 n°61

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Et sphacelée de ce coté. avec le doigt j'enlevay sans peine les dents, les gencives et les muscles de la face.

depuis le rebord de l'orbite, je portay ma sonde jusques sur la derniere molaire, en décrivant un demi cercle qui passa sur le milieu de l'os de la pommette. reprenant ensuitte ou j'avois commencé, je descendis le long de l'apophise montante de l'os maxillaire, et ma sonde entra sans résistance dans le nez, par l'échancrure qui en soutient le cartilage : le malade n'ayant donné jusqu'alors aucun signe qui me dénottat ~~fat~~ quelques parties vives, je la poussay dans cet organe, et y ayant touché la membrane pituitaire, il fit un mouvement qui m'assura que la gangrène l'avoit respectée jusqu'à ce moment.

Je bornay là mes recherches. je touchai le poulx, que je trouvay petit et irrégulier. de fréquents vomissements, la poitrine oppressée, et le ventre tendu, annonçoient un spasme général, causé par une humeur extrêmement acrimonieuse. tous ces simptomes réunis, ne pouvoient que faire prononcer un prognostic bien peu favorable, si le bon tempérament du malade et l'age d'une cinquantaine d'années, ne m'eut encouragé a faire tout mon possible, pour le tirer de cette furieuse maladie, malgré celle qu'il venoit d'essuyer.

Il ne m'étoit pas difficile de voir que tout ce ravage n'étoit occasionné que par la suppression de transpiration, qui s'étoit faite lors de sa sortie dans sa convalescence. l'air froid qui avoit resserré les pores, avoit fait refluer dans la masse du sang le reste d'humeur morbifique de la précédente maladie. un mal de dent l'a fixée a la joue, ce qui

a sauvé la poitrine, qui auroit certainement été la victime que cette humeur auroit sacrifiée, si la douleur de la dent n'en eut pas détourné le cours.

Il n'étoit pas question de recourir a la saignée. Je la jugay contraire a mes vües. la violence des simptomes paroissoit l'indiquer, mais le poulx devoit me rendre circonspect. en la proscrivant je ne risquois rien, en la faisant je pourois mettre la vie de cet homme en danger. si j'eusse trop relaché, j'aurois infailliblement occasionné une metastaze d'une partie de l'humeur morbifique sur la poitrine. son état actuel me le faisoit craindre. Je tournay mes vües du coté de l'humeur, et je commencay et suivis le traitement cy dessous décrit, pour la corriger, l'évacuer et empêcher le progrès de la gangrene.

Régime.

Beaucoup de boissons apéritives nitrées, le petit lait, l'eau de veau, les lavements émolients et anodins, et un gros de quinquina pris toutes les heures, formerent le traitement interne

Topiques.

Les lotions d'eau de vie camphrée les injections de même liqueur, les gargarismes de décoction de kina, animés d'esprit de vin, et les cataplasmes émolients résolutifs arrosés de la même eau de vie, remplirent le traitement externe.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le 15. Je trouvai le malade dans le même état sans diminution ny augmentation des simptomes, mais la peau etoit de couleur livide et plombée. comme il avoit beaucoup lavé tant par haut que par bas, je luy rendis son kina purgatif, et le pansay a la manière ordinaire.

Le 16. au matin, il rendit quelques matières glaireuses la remuiete qui ne le soulagerent que peu, quoique les vomissements étoient éloignés, le poulx persistoit a rester le même. je continuai même regime et même pansement.

Le 17. je vis au lever de l'appareil une tache gangreneuse a la peau, Roide et Grande comme une pièce de 24. sols; elle occupoit la partie qui est entre l'aile du nez et la commissure des levres, a une ligne prest du rebord de la superieure. Je fis plusieurs Scarifications pour occasionner une detente par la Suppuration, afin de conserver au moins cette peau, Seule ressource qui nous restoit et a la quelle j'avois donné tous mes soins; mais il ny eut pas moyen, car le 18. je fus obligé de l'enlever, avec toutes les parties qui étoient sphacelées précedemment depuis le rebord de l'orbite en descendant le long du nez jusqu'au rebord de la levre superieure et de cet endroit un peu obliquement jusqu'a l'insertion du muscle masseter a la machoire inférieure et de la en montant sur la pommette, je vins finir ou j'avois commencé. j'enlevay la pièce et mis a decouvert toute la partie anterieure de l'os maxillaire et moitié de l'os de la pommette.

quoique je fusse bien assuré que la gangrene n'avoit point fait —

d'autres progrès, je n'etois pas sans inquietude; elle pouvoit encore en faire.
tous les accidents subsistoient ~~encore~~, et cette petite portion qui restoit
de la levre pouvoit encore en devenir la proye. si la chose eut eu lieu,
comme j'avois raison de l'apprehender, il en seroit resulté un bec de
lièvre d'une nature bien terrible, puisqu'il eut eté impossible d'en faire
la réunion. heureusement la nature a fixé là les bornes de la
gangrene. je pansay mon malade avec le digestif chargés sur des
plumaceaux, et j'en mis un trempé dans la teinture de mirrhe sur
l'os maxillaire. le soir je trouvay moins d'oppression, la poitrine plus
a laise, le poulx plus regulier, le ventre moins tendu et le sparme
generalement diminué; mais la playe sans suppuration ny apparence.
malgré que tous ces simptomes étoient de bon augure, a la suppuration
prest, je crus devoir etre circonspect sur mon prognostic, que je remis
au 19. je craignois que la nature qui se plait quelques fois a faire mentir
de meilleurs chirurgiens ou medecins que moy, (car je suis obligé d'etre l'un
et l'autre selon les circonstances; c'est la mode du pays) je craignois,
dis-je, qu'elle ne vint a faillir pendant la nuit, et ne me donna un dementit
qui ne m'auroit point fait de plaisir. en consequence j'eus patience, et
le jour venu, je vis mon malade hors de danger. le poulx etoit developpé,
regulier, la respiration bonne, il s'etoit fait, comme je l'avois pensé, une
abondante évacuation par le bas. au lever de l'appareil je vis un petit
commencement de suppuration a la partie superieure de la playe. pour lors
je fis comme ces astrologues qui annoncent la pluye lors qu'elle tombe.
j'assuray hardiment que le malade etoit hors de danger.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Je pansay a la maniere ordinaire, et Je retranchai le quinquina du regime Interne et des topiques. trois Jours apres L'escarre tomba, et le visage revint a son état naturel. Il ne restoit plus qu'un accident qui m'inquietoit. les paupieres et le Sac lacrimal etoient toujours tres gonflés. Il se faisoit une Suppuration par les points Lacrimaux, qui manifestoit assez que ce Sac avoit beaucoup souffert de cette incendie. Je craignois que son canal ne s'obliterat, car Il ne se faisoit aucune Suppuration de ce coté, et la fosse nazale etoit toujours Séche et rouge. si en L'obliteration ou la coalition de ses parois eut eu lieu, Il eut eté absolument nécessaire de luy faire L'opération de la fistule Lacrimale. Les Injections émolientes que Je faisois dans le nez et que l'on réiteroit tres souvent, ne diminuoient que par intervalles ce gonflement, qui revenoit peu de temps apres ; c'est a dire lorsque le Sac etoit plein. Je ne Sçavois a quoy attribuer cette marche irréguliere, et cette opiniatreté a ne céder que d'une maniere momentanée. Je ne pouvois la rapporter qu'a quelques causes irritantes. Les Spiritueux que J'employois dans les digestifs et dans la teinture, me parurent Suffisants pour produire cet effet. pour m'en éclaircir Je les bannis entierement et me contentay de mettre dans la plaie un plumaceau trempé dans L'eau de Sureau et même dans L'eau Simple, recouverte d'un cataplasme emoliente, et Je continuay mes Injections dans le nez. en deux Jours de temps, les paupieres revinrent a leur état naturel, et les points lacrimaux Suppurerent moins. Le Sac S'affaisa et les larmes reprenant leurs cours, entrainerent le pus par le Siphon et aiderent a consolider L'ulcere du Sac.

La vaste déperdition de Substance qui s'est faite, ce qui est resulter de ce dépot, l'éloignement des bords de la playe, et le deffaut de communication de la partie Supérieure de la playe d'avec l'inferieure, m'ont laissé dans la dure necessité de la laisser cicatriser ; ce qui cause non seulement une difformité, mais encore une incommodité que ce pauvre malheureux gardera toute sa vie, par l'ouverture qui en résulte, qui est de la grandeur d'un écu de six livres. pour surcroît d'infortune, la partie antérieure de l'os maxillaire s'étant exfoliée jusqu'à la voute palatine, a mis le sinus maxillaire à découvert. ce sinus étoit rempli de chairs fongueuses et insensibles, laissant à leur milieu une fistule d'où découloit la matiere qui les a insensiblement fondues, et a laissé le fond libre et tapissé de son périoste et de ses glandes, d'où il découle et découlera par l'ouverture qui peut être de la grandeur d'une piéce de douze sols.

pour remédier à toutes ces choses. Je luy ai composé et fait une machine, avec laquelle il parle et mange assez librement, ce qu'il ne pouvoit faire attendu que les sons et les aliments sortoient de sa bouche, qui n'en pouvoit retenir qu'une partie à l'aide de la langue.

Cette machine consiste en un obturateur d'argent figuré comme la playe, lequel soutient une eponge fine enveloppée d'un linge, de peur que son frottement ne blesse les bords de cette playe, a cet obturateur est un ressort demi courbe qui allant passer obliquement sur l'os de la pommette, va se fixer dans une coulisse pratiquée sur un frontal de ferblanc formant le demi cercle, lequel s'appliquant sur le front par le moyen

de deux courroies qui s'attachent derrière la tête, avec une boucle, ~~par le moyen d'une~~
~~boucle~~ tient le tout en respect. La Coulisse qui loge l'extrémité
supérieure du ressort, luy donne la facilité de l'allonger ou
de le raccourcir à volonté.